



Prairie

FLASH N°01

20/07/2023



Rédacteur du bulletin

Olivier GAILLARD
FREDON Nouvelle-Aquitaine
olivier.gaillard@fredon-na.fr

Directeur de publication

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Diffusion

Chambre régionale
d'agriculture Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du Flash campagnol
Nouvelle Aquitaine-N°1 du
20/07/2023 »**



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr
et sur le site de la DRAAF <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2023>

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Ce qu'il faut retenir

Campagnol terrestre

- Les observations de cet été montrent **une situation calme pour une majeure partie du territoire Limousin. La « zone vergers » (aux confins de la Dordogne)**, semble être dans cette même dynamique.
- Les observations laissent penser que le pic de pullulation est derrière nous. Le niveau des populations est actuellement plus élevé que lors de la dernière phase de basse densité.
- Les observations estivales sous-estiment souvent les niveaux de population. La période plus sèche est moins propice à l'observation de traces fraîches.

Campagnol des champs

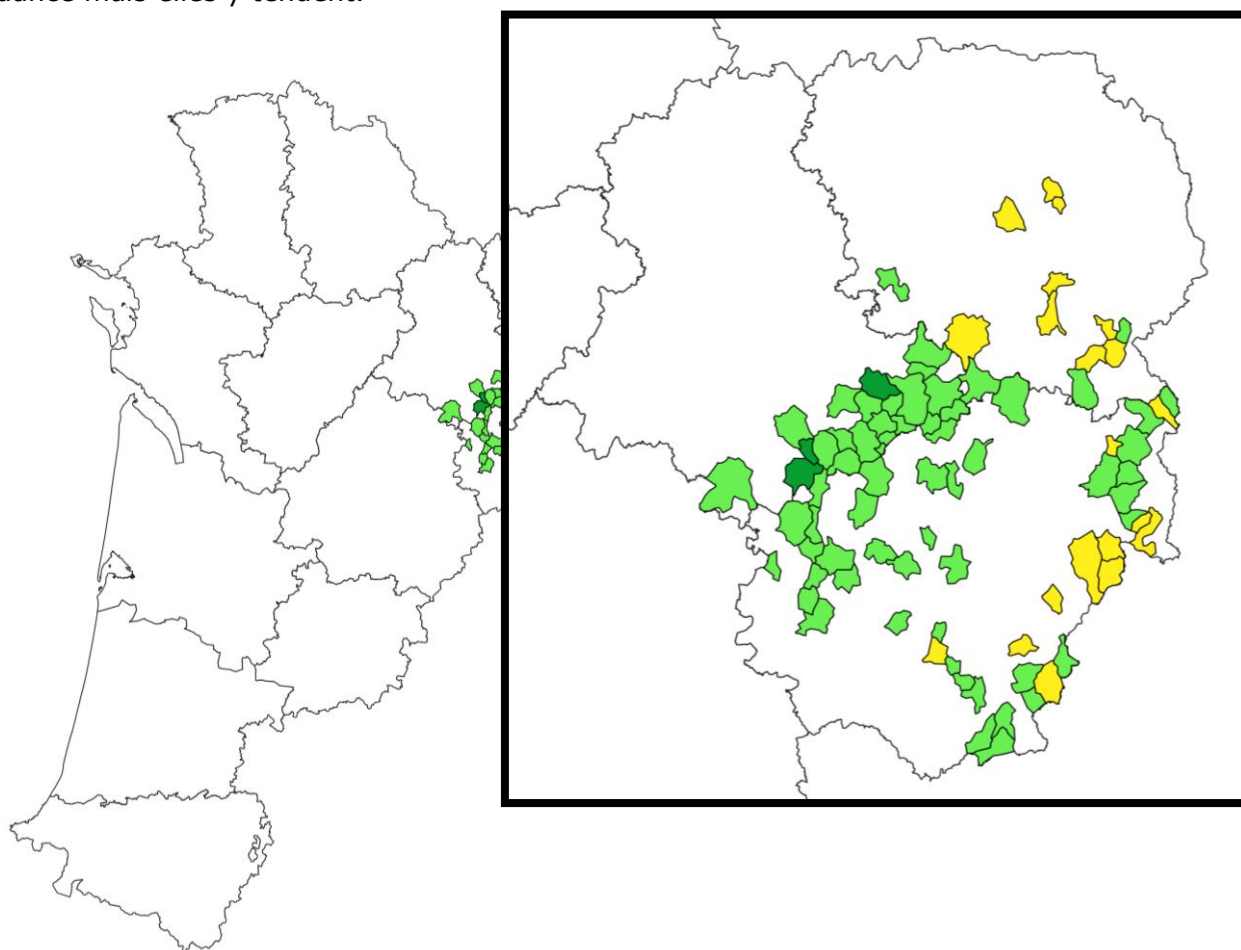
- Les dernières observations montrent une faible activité du campagnol des champs. Avec le retour des pluies et les prochains semis, la surveillance de ce ravageur est de mise.

1) Situation sanitaire du campagnol terrestre :

L'établissement de la carte de situation sanitaire est basé sur la méthode de scoring communal : observations ponctuelles en plusieurs points de la commune, confortées par un comptage suivant la méthode indiciaire. 86 communes ont été « notées » entre le 15 juin et le 13 juillet 2023. Certaines évaluations visuelles ont pu être sous estimées à cause des travaux de fenaison.

Les observations faites quelques jours derrière une récolte de fourrage ne permettent souvent pas d'observer d'indices de présence frais. En période sèche, les campagnols arrivent à vivre sans faire de tumuli. Malgré cela, le campagnol terrestre est toujours présent. Il peut vivre assez discrètement (en Auvergne, une étude a montré une présence d'environ 200 campagnols / ha sans indice de présence). Il est donc de rigueur, malgré une impression de basse densité, de continuer à observer ses parcelles et plus particulièrement lorsque les foins seront terminés.

Les niveaux d'infestation plus faibles en ce début d'été au regard de l'automne 2022, laissent présager une phase de basse densité. Les observations de cet été ne permettent pas complètement de confirmer cette tendance mais elles y tendent.



Pourcentage d'infestation des campagnols terrestres

- Absence de campagnols (note 0)
- 1 % à 10 % (note 1)
- 11 % à 33% (note 2)
- 34 % à 66 % (note 3)
- plus de 66 % (note 4)

En Haute-Vienne : Phase de basse densité

La situation sur le plateau de Millevaches (GDON Eymoutiers et Châteauneuf-la-Forêt) s'est légèrement améliorée par rapport à l'automne 2022. Les populations, en basses densités lors de l'été dernier, avaient augmenté à l'automne.

La situation est similaire sur le GDON de Saint-Germain les Belles, mais sa présence sur les deux principaux vergers de la commune est difficile à évaluer. Les indices en vergers en cette saison sont peu visibles. La pluviométrie de ces derniers mois permet aux arbres qui ont subi des dégâts cet hiver de ne pas décrocher trop vite.

En Creuse : Phase de croissance

Les observations mettent en évidence des niveaux d'infestation au-delà de 11% sur la majeure partie du département. Ce département qui semblait plus épargné l'année dernière semble être concerné par une période de croissance des populations.

En Corrèze : Phase de basse densité

En Xaintrie, secteur limitrophe avec le Cantal, le campagnol terrestre reste présent. Certaines communes comme Saint-Julien-aux-bois montrent un niveau d'infestation préoccupant (note 2).

La dynamique des populations observées sur la partie Corrèzienne du plateau de Millevaches est aussi favorable que celle de la Haute-Vienne, avec des populations en basse densité.

La zone « arboricole » (GDON Juillac, Lubersac, Vigeois) présente un niveau d'infestation compris entre 1 et 11 % (notes 1). Ces observations, faites dans des vergers, sont à analyser avec prudence car il est difficile d'évaluer les populations actives dans des vergers palissés. Les parcelles présentent de nombreux réseaux de galeries pouvant être utilisés par plusieurs espèces (taupes, campagnols divers...). Des niveaux d'infestations similaires ont été observés dans les parcelles en prairie à proximité. La situation sanitaire est plus favorable que celle de l'été dernier.

En Haute-Corrèze (GDON d'Ussel, Bort les Orgues, Eygurande), les observations montrent une activité avec des niveaux d'infestation relativement faibles, soit une note de 1 sur la quasi-totalité des communes observées, à l'exception du GDON de Neuvic où la population semble être à un niveau plus élevé (note 2).

En Dordogne : Confirmation de présence du campagnol terrestre

La présence du campagnol terrestre sur cette zone est avérée depuis 2020. La situation semble se calquer sur celle des communes corrèziennes limitrophes. Les populations de cet été sont en basses densités.

Cette zone, qui est principalement concernée par la présence de vergers, subit les mêmes contraintes d'observation que les GDON de Juillac, Lubersac et Vigeois. A savoir, que la période est peu propice à des observations d'indices frais.

2) Situation sanitaire du campagnol des champs :

Dans l'ex-Poitou-Charentes, c'est le campagnol des champs qui domine, son activité est notée ces dernières semaines (juin et juillet) dans différentes cultures.

En grandes cultures les populations sont restées à des niveaux faibles, sans incidence notable dans les céréales ou les colzas y compris dans les situations sans travail du sol. Depuis les moissons, l'apparente activité des rapaces témoigne d'une présence des campagnols dans les chaumes. Cependant, l'efficacité de ces prédateurs est limitée par la hauteur des chaumes encore en place. Le déchaumage des pailles notamment celles des colzas permettra d'améliorer l'efficacité des prédateurs naturels.

Pour les cultures fourragères avec des légumineuses (luzerne et trèfle), offrant un milieu favorable pour les campagnols, les attaques de ces derniers sont généralement limitées en bordures des parcelles et dont les dégâts sont réduits. La mise en place des perchoirs pourrait faciliter la prédation par les rapaces et réduire le développement de ce rongeur.

Quant aux zones de maraichage et jeunes vergers, qui constituent un refuge très favorable notamment après les moissons, des attaques sont signalées en production de légumes en Vienne et Deux-Sèvres. Cependant ces attaques restent nettement moins importantes que les années précédentes notamment sur les pommiers. La mise en place du piégeage préventif réduit significativement les dégâts et reste un bon indicateur de l'évolution des populations.

Le temps chaud et sec peut concentrer les attaques dans les cultures encore en place plus particulièrement dans les luzernes et dans les cultures maraichères. Une surveillance de ces cultures ainsi que celles des prochains semis de colza et de céréales permettra de mieux évaluer le risque lié au développement des campagnols des champs.

3) Conclusion :

Les observations de cet été montrent des populations de campagnols terrestres en phase de basse densité sur la majeure partie de son aire de présence. Les observations sont rendues difficiles à cause des récoltes de foin qui ne sont pas encore complètement réalisées. Il est possible qu'après la première coupe, les observations montrent des notes d'infestation plus importantes.

La combinaison « observations + cycle biologique du ravageur » qui nous laissait présager un pic de pullulation en 2021/2022 sur la majeure partie du territoire Limousin semble respectée. Les observations montrent une situation saine avec un niveau de population évoluant vers la phase basse densité.

Pour le campagnol des champs, lors de cette campagne, les populations ont été globalement aussi faibles que les deux années précédentes. Les conditions hivernales relativement douces et humides, et un mois de mai frais et pluvieux, ont certainement ralenti le développement de ces rongeurs.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration de ce flash Prairie / Edition Zone Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : FREDON Nouvelle-Aquitaine, présidents des GDON et chefs d'exploitation.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. L'Etat dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celles-ci se décident sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuient le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).